

Edito

Embellie pour tout le monde? Bessere Zeiten für alle?

Vous avez certainement vu ou entendu dans les médias que les prévisions d'instituts financiers spécialisés annoncent un fort taux de croissance économique pour cette année, ainsi qu'une baisse du chômage.

A Caritas Valais, nous n'avons pas la même perception que ces bureaux d'études. Beaucoup de personnes qui nous sollicitent ont le sentiment d'être exclus de cette embellie financière et sont d'autant plus en colère. Ils ne constatent pas des incidences réelles dans leur quotidien. Ils ont l'impression de faire partie d'une tranche, de plus en plus importante, de la population qui est laissée pour compte. Nous constatons aussi un glissement de la frange inférieure de la classe moyenne vers une certaine précarisation.

Par nos services, nous essayons d'apporter différents soutiens professionnels aux nombreux demandeurs venant solliciter l'association chaque jour. Près de 1'000 personnes ont été accueillies l'année dernière lors de consultations sociales et financières dans nos bureaux. Nous venons en complément des différentes assurances sociales et autres mesures mises sur pied au fil des années par l'Etat.

Vous trouverez plus d'information dans ce numéro ainsi que quelques réflexions sur la situation en Valais. Nous détaillons à l'intention de nos lectrices et lecteurs, un dossier traité par le service social et de désendettement de l'association. A l'intention des habitants de langue allemande de notre canton, nous relatons également une situation traitée par notre collaboratrice du bureau de Brigue.

A vous toutes et tous, lectrices et lecteurs et à vos proches nous souhaitons de belles fêtes de Pâques.



Sicherlich haben Sie in den Medien gesehen oder gehört, dass die Prognosen spezialisierter Finanzinstitute für dieses Jahr ein starkes Wirtschaftswachstum sowie einen Rückgang der Arbeitslosigkeit ankündigen.

Wir bei Caritas Wallis schätzen die Lage anders ein als diese Institute. Viele der Menschen, die sich an uns wenden, haben das Gefühl, von diesem finanziellen Aufschwung ausgeschlossen zu sein, und sind daher umso aufgebracht. Sie erkennen keine tatsächlichen Auswirkungen auf ihren Alltag und haben den Eindruck, Teil einer – zunehmend grossen – Bevölkerungsgruppe zu sein, die sich selbst überlassen wird. Desgleichen bemerken wir ein Abrutschen der unteren Mittelschicht in prekäre Verhältnisse.

Bei Caritas Wallis versuchen wir, den zahlreichen Menschen, die den Verein täglich um Hilfe ersuchen, professionelle Unterstützung verschiedener Art zukommen zu lassen. Im vorigen Jahr haben wir nahezu 1'000 Personen in unseren Büros zu unseren Sozial- und Finanzberatungen empfangen. Wir ergänzen verschiedene Sozialversicherungen und andere Massnahmen, die der Staat im Lauf der Jahre auf die Beine gestellt hat.

In dieser Ausgabe finden Sie weitere Informationen sowie einige Überlegungen zur Situation im Wallis. Für unsere Leserinnen und Leser beschreiben wir ausführlich eine Angelegenheit, die vom Sozial- und Schuldenberatungsdienst des Vereins bearbeitet wurde. Für die deutschsprachigen Einwohnenden unseres Kantons berichten wir ebenso über einen Fall, mit dem sich unsere Mitarbeiterin des Büros in Brig befasst hatte.

Ihnen allen, liebe Leserinnen und Leser, und Ihren Angehörigen wünschen wir schöne Osterfeiertage.

Alexandre Antonin
Directeur



Caritas Valais a été créée par l'évêque M^{gr} Nestor Adam en 1976. Déjà 20 ans auparavant, une section du Valais romand avait été créée par le même évêque. Le siège social de l'association est à Sion.

Comme les autres Caritas dans les différentes régions, Caritas Valais a dû revoir son rôle au fil des années. Notamment avec l'introduction d'assurances sociales au niveau de la Confédération et de l'aide sociale au niveau du canton. Petit à petit, et au fur et à mesure de la création du filet social, Caritas Valais vient uniquement en complément des mesures publiques pour combler, le plus possible, les mailles du filet social.

Or, actuellement, nous constatons que, si les besoins sociaux augmentent et augmenteront encore plus, les moyens publics stagnent ou n'augmentent pas en proportion des problèmes. Il n'y a qu'à penser aux primes de caisse maladie qui grèvent les budgets parfois autant ou plus que les loyers. Et ces primes de caisse maladie ne sont pas prises en compte pour calculer l'inflation. Donc, des associations comme Caritas Valais essaient de palier un peu à ces problèmes croissants. Cependant, il n'est déjà plus possible, tant financièrement qu'en terme de personnels, de se substituer aux pouvoirs publics. Par conséquent, notre rôle est aussi de renvoyer la responsabilité aux autorités pour que la précarité soit abordée régulièrement et non pas minimisée.

Caritas Valais agit par des consultations sociales et financières à Sion, Brigue et Monthey. Nous avons accueillis près de 1'000 personnes l'année dernière. Nous avons aussi un mandat du canton du Valais depuis 13 ans pour les personnes surendettées. Nous ne faisons pas seulement les pompiers dans ce domaine, mais nous essayons de faire de la prévention dans des classes, notamment auprès des apprentis qui vont bientôt percevoir leur premier salaire et qui pourraient être tentés de solliciter de petits crédits. Nous avons également été mandaté par le canton pour essayer de lutter contre les effets du jeu pathologique. Pour ce faire, par exemple, nous intervenons auprès de jeunes et aussi du casino de Crans-Montana.

Caritas Valais est aussi active dans le domaine de l'insertion professionnelle. L'association est un des huit organisateurs d'emplois temporaires reconnus par le canton du Valais. En plus de ces chômeurs inscrits auprès des ORP, nous avons aussi un mandat public pour accueillir des personnes à l'aide sociale et aussi deux mandats de l'office cantonal AI. Dans le cadre de ces différents mandats publics, nous accueillons dans le domaine de la boutique de vêtements près de 30 personnes par jour. Nous participons aussi au placement en stage sur le premier marché du travail.

Caritas Valais est aussi active dans le domaine des vêtements de seconde main en mettant trois grands étages de vente à dispositions des clients de la boutique de Sion. Environ 70 clients par jour y viennent pour trouver à très bas prix des vêtements de bonne, voire même d'excellente qualité et même des habits neufs.

En conclusion, Caritas Valais essaie d'apporter des réponses sociales à beaucoup de personnes domiciliées en Valais. Comme les autres Caritas, nous essayons de le faire avec professionnalisme et avec le cœur.



Malgré le taux bas de personnes à l'aide sociale, la pauvreté existe aussi en Valais !

Le canton du Valais connaît un taux bas d'aide sociale (1,8 %) en comparaison par exemple au canton de Neuchâtel (7 %). Cela veut-il dire qu'il y aurait moins de pauvres en Valais ?

Un élément qui explique cela est que la proportion de Valaisans qui sont propriétaires d'un bien immobilier est très importante. Elle est même l'inverse du reste de la Suisse. Comme l'aide sociale n'est octroyée qu'après analyse des revenus et de la fortune, beaucoup de personnes n'ont pas droit à l'aide sociale. Et cela même si leur situation financière devient très difficile et que parfois leurs biens immobiliers ne valent plus grand chose. Nous commençons d'ailleurs à voir venir à Caritas Valais des personnes qui ont dû liquider leurs biens et quasiment tout dépenser leur fortune pour vivre. Cette tendance va s'accroître dans le futur.

Un autre élément qui explique le bas taux de personnes à l'aide sociale est la peur du qu'en dira-t-on. Cette pression sociale est particulièrement forte dans le Haut-Valais. Cela explique partiellement leur taux particulièrement bas de chômage et d'aide sociale. Dans les vallées latérales du Valais, ce regard d'autrui est encore présent. Cependant, avec l'arrivée importante de personnes étrangères au canton, voire au pays, cette résistance à demander des aides diminue fortement. En plus, pour les autres personnes, l'obligation de demander de l'aide devient nécessaire, après avoir dû utiliser tout le patrimoine pour vivre.

Ces deux éléments montrent que la tendance de personnes dans la précarité ne peut être que haussière ces prochaines années. En plus, le secteur de la construction est très important en Valais. Et sans parler de la lex Weber ou de la loi sur l'amélioration du territoire, ce secteur connaît des difficultés car il y a trop eu de constructions. Le taux de vacances de logement est en moyenne de 2,25 % en Valais, avec des pointes en plaine d'agglomérations à 10 %. Cela va conduire d'ici deux à trois ans à un ralentissement important dans ce secteur. Et ce ne sont pas d'autres secteurs d'activité, comme le tourisme et l'agriculture qui pourront compenser ces problèmes.

A Caritas Valais, nous voyons au quotidien ces problèmes actuels et cette tendance aussi en Valais de la précarité. Et ce n'est pas la solidarité familiale, mise aussi à mal en Valais par les divorces, la distance géographique dans les familles, et d'autres problèmes, qui vont aider les personnes dans le besoin. Nous constatons que si un enfant d'une famille a des problèmes, il est parfois encore plus difficile pour celui-là de faire appel à la solidarité familiale. C'est une des raisons pour laquelle, souvent, cette personne se sent mieux dans l'anonymat d'une plus grande ville, que ce soit à Sion, Lausanne ou Genève, et entourée d'autres personnes ayant les mêmes problématiques. Par contre, la qualité du climat, la tranquillité, la possibilité de trouver relativement facilement un logement poussent beaucoup de personnes à rester sur place.

A Caritas Valais, nous ne voyons pas les impacts d'une croissance importante en Suisse, mais au contraire nous avons plutôt une vision pessimiste sur la situation sociale et financière de nombreuses familles. Et surtout, nous constatons un glissement de la classe moyenne inférieure vers la précarisation et donc un accroissement des inégalités. Et tout cela avec des risques pour la paix sociale et pour un système démocratique, qui, par définition, se base sur le plus grand nombre.



Jeunes bien formés mais, malgré tout, les fins de mois sont difficiles pour la famille!

Les époux R, la trentaine, sont parents d'un petit garçon de 5 ans. Ils ont vécu plusieurs années à Genève. Pour fuir le stress de la ville et offrir à leur fils

une meilleure qualité de vie, plus saine, proche de la nature, ils ont décidé de rentrer en Valais il y a 4 ans.

M., au bénéfice de deux CFC de mécanicien et de carrossier-tôlier, se retrouve depuis quelques mois au chômage. Il recherche activement un travail. Ces derniers temps, il a obtenu des missions temporaires mais pas d'engagement fixe.

M^{me}, 31 ans, est au bénéfice d'une maturité professionnelle en mécanique industrielle. N'ayant pas trouvé d'emploi dans son domaine, elle travaille à 30% comme vendeuse. Elle poursuit intensivement ses recherches afin de compléter ce pourcentage.

Leur petit garçon est à l'école maternelle. Vu les horaires de travail particuliers de sa mère (11h30-14h00 chaque jour), il est pris en charge par une structure d'accueil pour le repas de midi.

Le revenu mensuel du couple s'élève en moyenne à Fr. 4'700.-. Leur loyer est de Fr. 1600.-. La famille bénéficie d'un subside partiel d'assurance maladie.

Malgré un budget modeste et des fins de mois difficiles, la famille R. essaye de garder le cap. Nous avons constaté que le couple gère avec rigueur son budget, ne s'autorisant que peu de sorties, de loisirs, espérant chaque mois ne pas avoir à faire face à un imprévu.

M^{me} a repoussé à plusieurs reprises l'échéance d'une visite chez son dentiste de peur de devoir assumer une dépense supplémentaire. Cependant, les douleurs devenant insupportables, elle a dû se résoudre à aller consulter. Elle vient de nous présenter une facture de Fr. 2'200.- pour ce traitement dentaire.

Le couple n'étant pas en mesure d'honorer ce montant, Caritas-Valais leur a donné un coup de pouce prenant en charge une partie de ces frais. Nous avons adressé une demande à une Fondation privée pour le paiement du solde de cette facture, ce qui a été accepté.

Begleitung eines Konkubinatpaares

Im August 2017 sucht uns in der Schuldenberatungsstelle in Brig ein im Konkubinat lebendes ausländisches Paar auf. Die Frau ist 38-jährig, geschieden, hat eine Tochter aus erster Ehe (welche in Ausbildung ist und bei ihr wohnt) und ist seit über 30 Jahren in der Schweiz. Der Mann ist ebenfalls 38 Jahre alt, ledig und wohnt seit ca. 4 Jahren in der Schweiz. Er verfügt über keine Ausbildung und arbeitet als Allrounder. Seit 2 Jahren leben sie zusammen. Obwohl durch das Zusammenziehen Miete, Strom, Abonnemente reduziert werden können, geraten sie länger denn je in finanzielle Schwierigkeiten. Mittlerweile fehlt der totale Überblick. Bereits laufen Ratenzahlungen mit Gläu-

bigern, welche jedoch nicht alle eingehalten werden können. Somit ist von der erhofften finanziellen Erleichterung wenig zu spüren. Sie haben keine Erklärung für ihre jetzige Situation.

Übersicht finanzielle Situation August 2017

- *Gemeinsames monatliches Nettoeinkommen: Fr. 6'800.00 inkl. Ausbildungszulagen der Tochter*
- *3 Kleinkredite im Totalbetrag von Fr. 87'000.00 müssen monatlich mit Fr. 1'600.00 zurück bezahlt werden*
- *Offene Rechnungen: Fr. 25'000.00*

Unterstützung durch Caritas Wallis

Als erstes erstellt die Schuldenberatung der Caritas Wallis ein Budget mit Schuldeninventar, welches sämtliche finanziellen Verpflichtungen der Klienten berücksichtigt. Auf diese Weise kann ein finanzieller Überblick verschafft werden. Auch wird ersichtlich, welcher Betrag für monatliche Rückzahlungen zur Verfügung steht. Beide Einkommen werden zusammen gelegt und ein Abzahlungsplan wird erstellt. Es müssten neue Zahlungsaufschübe und Ratenzahlungen vereinbart werden. Falls nicht bald die neuen eingegangenen Betreibungen bezahlt werden, droht eine Lohnpfändung, welche die ganze Planung scheitern lassen könnte. Durch Vorausbezug des 13. Monatslohns könnte dieses Problem jedoch relativ schnell behoben werden.

Im Folgegespräch wird die Finanzierung ihres bisherigen gemeinsamen Lebens, wie auch über die zukünftig geplante Sanierung diskutiert. Ihr bisheriges Leben konnte nur Dank der drei aufgenommenen Kredite finanziert werden. Die Bereitschaft ihr Verhalten zu ändern respektive das strikte Umsetzen und Einhalten des Budgets sind Voraussetzungen für eine weitere Betreuung durch Caritas Wallis. Das Paar erkennt die Problematik und ist gewillt, durch monatliche Treffen bei Caritas Wallis ihr Verhalten zu ändern und so den erstellten Abzahlungsplan um zu setzen.

Zukünftig erhaltene Rechnungen werden nun kontinuierlich im Schuldeninventar berücksichtigt und angepasst, auftretende Probleme diskutiert und auszuführende Zahlungen festgelegt. Durch dieses monatlichen Treffen kann überprüft werden, ob das Paar die gesetzten Ziele umsetzen und ihr Konsumverhalten einhalten kann.

Finanzielle Situation per Ende 2017

- *Die monatlichen Rückzahlungsraten der 3 Kleinkredite konnten wie budgetiert eingehalten und auf Fr. 79'000.- reduziert werden.*
- *Die offenen Rechnungen konnten um die Hälfte zurückbezahlt werden.*
- *Neue Betreibungen konnten vermieden werden! Die bezahlten Betreibungseinträge wurden in der Zwischenzeit gelöscht und die Klienten verfügen wieder über ein leeres Betreibungsregister!*

Fazit

Die monatlichen Meetings haben den Klienten den neuen Umgang mit einem angepassten Budget näher gebracht. Das bisher Erreichte motiviert sie und lässt hoffen, es bald geschafft zu haben. Sollte die Zusammenarbeit in den nächsten Monaten fortgesetzt werden, wäre das Paar bis Mitte Jahr 2018 (bis an die Kleinkredite) schuldenfrei. Ab Juli 2018 könnte ein grosszügigeres Budget erstellt werden. Sogar Geld beiseite legen, wäre ein Thema und dass zusätzlich noch der 13. Monatslohn zur freien Verfügung stehen soll, erscheint unglaublich.

Les services de / Die verschiedenen Dienstleistungen der

CARITAS Valais
Wallis

Si vous-même ou quelqu'un de votre famille avez besoin:

- D'une écoute dans une période difficile
- D'un moment de partage et de solidarité
- De vêtements de qualité à très bas prix
- D'une aide alimentaire d'urgence
- De conseils professionnels pour:
 - revoir vos priorités en cas de budget négatif
 - refaire le point en cas de dettes ou poursuites
 - obtenir un appui ponctuel dans des questions administratives
 - répondre à vos différentes questions juridiques d'ordre général
 - etc.

Nous vous offrons:

- Un accueil chaleureux dans la discrétion
- Une écoute attentive et sans jugement
- Une prise en compte globale de vos problèmes par une petite équipe professionnelle dans différents domaines
- Un très grand choix de vêtements neufs ou en parfait état à très bas prix et voire gratuitement dans certains cas
- Une réponse immédiate aux demandes alimentaires urgentes

Renseignements généraux – Auskünfte:

027 323 35 02

www.caritas-valais.ch
www.caritas-wallis.ch

Consultations

Lieux

Sion	Rue de Loèche 19	027 323 35 02
Brig	Viktoriastr. 15	027 927 60 06
Monthey	Av. de l'Industrie 14	027 323 35 02

Programmes d'insertion (Sion)

- Chômeurs
- Personnes à l'aide sociale
- Personnes en demande AI

Boutique de vêtements

- **Sion** Rue de Loèche 19 027 323 35 02

Label de qualité

- **Valais excellence**



CCP 19-282-0

Rédacteur responsable: Alexandre Antonin ■ **Rédactrice adjointe:** Claudine Hofmann-Darioly
Composition et impression: Imprimerie Schmid, Sion ■ **Adressage:** Caritas Valais, Sion

